

Retrouvons notre Père...



« L'univers
m'embarrasse et je
ne puis songer que
cette horloge existe
et n'ait pas
d'horloger ».
Voltaire

Jean 3/5 : Yeshoua répond : Amen, amen, je te dis, nul, s'il ne naît d'eau et de souffle, ne peut entrer au royaume d'Elohîms. (Chouraqi)

Job 33/14 : A la vérité, Dieu parle une fois, même deux fois; on n'y fait pas attention ! (TOB)

Introduction

Cette étude aborde le sujet de la nouvelle naissance d'une certaine manière, mais elle n'a pas la prétention de tout expliquer concernant la relation avec le Père céleste. Elle est donc très incomplète.

La multitude des êtres humains se posent tous un jour ces questions : Dieu existe-t-il ? Si oui, qui est-il ? A quoi ressemble-t-il ? Que fait-il ? Puis-je le connaître ? Parle-t-il et puis-je lui parler ? Etc...

L'apôtre Paul disait ceci :

Rom 1/20 : En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. **Ils (les humains) sont donc inexcusables,...**

Notre premier contact avec « Dieu », c'est l'observation de la création. Celle-ci est tellement complexe et parfaite qu'on ne peut que s'étonner.

L'hébreu est remarquablement précis, puisque justement, « La nature » se dit תְּבִיעַ (HaTeva'), sa valeur numérique est 86, comme le Nom du Créateur אֱלֹהִים « Elohim » !

Mais la Bible donne deux Noms principaux à celui qu'on appelle couramment « Dieu », à savoir

Elohim (souvent traduit par « Dieu ») et יְהוָה (traduit par « l'Eternel »). Il est clair que si nous voyons « Elohim » à travers sa création, nous ne voyons pas « l'Eternel » de la même manière.

Le contact intime avec l'Eternel a été perdu au jardin d'Eden, et notre vision d'Elohim a été

complètement dévoyée par les paroles du serpent. Nous avons donc perdu la relation avec le Père et nous errons dans nos vies. Mais le Père n'est pas loin...Il est prêt de ceux qui le cherche ! (Esdras 8/22, Ps 33/18, Lam 3/25)

Nous avons tenté d'expliquer qui est le Père céleste dans une autre étude (« Le Père céleste »). Cependant il est bon d'approfondir la réflexion pour nous aider à nous approcher d'avantage de notre Père des cieux.

Quand on ne connaît pas quelqu'un, parfois on en a peur, on se méfie. Tout dépend de ce qu'on nous a dit sur lui et de notre vécu.

Dans l'idéal, notre père terrestre aurait dû être une figure qui nous apprenne à reconnaître et aimer le Père céleste, mais bien souvent, c'est le contraire qui s'est produit. Du coup, beaucoup sont devenus allergiques à Dieu.

S'ajoute à cela le « Mystère de l'iniquité » (2 Thess 2/7), c'est-à-dire toute la haine, les catastrophes et les souffrances des hommes, qui font dire : « Mais s'il y avait un Dieu, il ne permettrait pas que.... » ! Et l'affaire est close pour beaucoup de gens !

Le passage des générations

Pour approfondir une relation avec Dieu, il faut AIMER la vérité. On a le droit en cherchant, de se tromper de chemin, de crier, de pleurer, d'exprimer son incompréhension et sa colère, pourvu que la recherche soit honnête.

Le passage des générations est capital pour la transmission de la connaissance du Père céleste. Beaucoup de gens n'ont pas été aimés dans leur enfance, voir abusés et maltraités. Certains ont compris qu'ils n'étaient pas désirés par leurs parents...En quelque sorte, ils sont des erreurs, des gênants, ils sont de trop, des « accidents » !

Comment croire alors à un Père d'Amour dans les cieux ?



Si vos parents n'ont pas désiré votre existence, sachez que, **celui qui donne la vie, c'est le Père céleste.**

Les hommes peuvent faire ce qu'ils veulent, c'est Lui la Source de la vie et personne d'autre. Sans son intervention nous n'existerions pas. Par conséquent, **Il vous a désiré, c'est lui qui vous a voulu, et il a prévu un avenir pour vous.** Même si vous avez été conçu dans une situation scabreuse par des parents maltraitants.

L'êtré humain



La formation de l'Adam

Gen 2/7 :

וַיִּצְרֵם יְהוָה אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם עֹפָר
מִן-הָאֲדָמָה וַיִּפְּחֵם בְּאַפֵּיו נְשָׁמַת תַּיִם וַיְהִי
הָאָדָם לְגֹפֶשׁ תְּחִילָה:

L'Éternel Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines une Neshamah de vie, et l'homme devint une Nefesh vivante.

En réalité, ce n'est pas simple de parler de ces choses, car les mots hébreux sont à définir. Par exemple dans 2 Sam 22/16 on trouve l'expression :

יְהוָה מִנְשַׁמַּת רוּחַ אָפוֹ: L'Éternel souffle (Neshamah) du souffle (Rouah) de sa narine (ou de sa colère)

La Neshamah : souffle, esprit

• L'esprit de vie de l'homme

La Neshamah est le souffle de vie, donc un esprit de vie qui vient du souffle du Père, de la Rouah du Père. Par exemple, il est écrit :

Job 27/3 :

כִּי-כָל-עוֹד נְשַׁמְתִּי בִּי וְרוּחַ אֱלֹהִים בְּאַפֵּי:
Tant qu'un reste de vie (Neshamah) subsistera en moi, et tant que le souffle de Dieu (Rouah) sera dans mes narines,...(Semeur)

Si la Neshamah nous est reprise, alors nous mourrons, c'est notre « dernier souffle » :

Job 34/14-15 : S'il ne pensait qu'à lui-même, S'il retirait à lui sa Rouah et sa Neshamah, 15 toute chair périrait soudain, Et l'homme retournerait à la poussière.

Il est assez fréquent que la « Neshamah » soit appelée « Rouah » dans la Bible puisqu'elle en est issue, les deux mots veulent dire « Souffle, esprit », par exemple :

Job 17/1 : Mon souffle (Rouah) se perd, Mes jours s'éteignent, Le sépulcre m'attend.

La Neshamah est une partie du Père céleste et, chacun reçoit ce « souffle » dès sa conception, sans quoi la Nefesh ne pourrait pas vivre. Il est donc bien le Père de chacun de nous, et cela même si nous en sommes inconscients. Le jour de notre mort, la Neshamah de chacun retourne au Père.

• Une lumière pour l'homme

La Neshamah joue également le rôle de récepteur des messages envoyés par le Père céleste, qui est l'émetteur. Par conséquent la Neshamah est un esprit qui doit éclairer l'homme comme le dit l'Écriture :

Prov 20/27 :

נֵר יְהוָה נְשַׁמַּת אָדָם
אֲחִישׁ כָּל-סִדְרֵי-קֶטָן:

Le souffle de l'homme (Neshamah) est une lampe de l'Éternel; Il pénètre jusqu'au fond des entrailles.

La Nefesh : l'âme, l'êtré

La Nefesh de l'homme est en réalité son être, sa personne, son « Moi » à qui l'Éternel demandera des comptes un jour. Puisque la personne est responsable de ses choix et de ses actes. Par exemple, après le déluge Dieu dit :

Gen 9/5 : Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes (nefesh), je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme (nefesh) de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère.

Le Père Éternel a voulu que l'êtré humain soit libre de ses choix, car l'amour ne peut pas exister sous la contrainte. C'est pour cela que la sortie d'Égypte est une sortie de l'esclavage et que Yeshoua a souvent parlé de liberté :

Jean 8/31-32 : Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; 32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

Un petit résumé

Petit lexique pour comprendre l'étude

- La (ou le) Rouah : רוּחַ « Souffle » C'est l'Esprit de l'Éternel, son souffle. L'Esprit Saint est Rouah HaQodesh (c'est l'Esprit de sa Sainteté)
- La Neshamah : נְשַׁמָּה "Souffle" C'est l'esprit humain, le souffle vie, la foi, l'intuition, la conscience, la communion avec d'autres esprits.
- La Nefesh : נֶפֶשׁ « Âme », parfois : « Âme et corps » : c'est le siège de tous les sentiments, les émotions, l'intelligence, la connaissance, la volonté, les raisonnements.
- Tov : טוֹב « Bon, pur, complet, heureux, beau, agréable, bonheur, meilleur, tranquillité... »
- Ra' : רָע « Mal, méchanceté, désastre, malheur, sinistre, inique... »
- Le mot « Dieu » : les traducteurs de la Septante ne savaient comment exprimer le « Nom » divin en Grec. Ils se sont inspirés du mot « Zeus » qui vient du sanskrit « dyu » qui signifie « brillant ».

La faute d'Adam et de son épouse

Une interdiction en Eden

Je me suis souvent posé la question suivante : Pourquoi l'Eternel Dieu a-t-il placé un arbre interdit dans l'Eden ? Voici quelques réflexions :

Une interdiction est une limite. Celle-ci est posée par l'Eternel pour nous préserver, je pense que son rôle était de nous **éviter de perdre le contrôle de nous même.**

Quand on refuse la limite, c'est le laisser aller Rav Benchetrit

Dieu a mis des limites à chaque fois qu'il a séparé les choses. Par exemple, quand il a séparé les eaux d'en bas et le sec. Et encore quand il sépare le jour Saint du shabbat et les jours profanes de la semaine.

La présence d'un interdit permet aussi un libre choix, Dieu dit « Tu es libre, mais si tu le fais, il y aura telle et telle conséquences » !

Gen 2/17b :

כִּי בַיּוֹם אֲכָלְךָ מִמֶּנּוּ מוֹת תָּמוּת:

...car le jour où tu mangeras de lui, **mourir tu mourras.**

Rappelez-vous de cet autre verset :

Deut 30/19 : J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: **j'ai mis devant toi la vie et la mort**, la bénédiction et la malédiction. **Choisis la vie**, afin que tu vives, toi et ta postérité,

Si nous sautons d'un avion sans parachute, nous sommes libres et sans limite, c'est un choix... La descente donne un sentiment de liberté,...sauf que !..... **Paf** L'arbre était donc une limite, mais Dieu aurait pu en choisir une autre. **Pourquoi, justement l'arbre de la connaissance du bien et du mal ?**

Pourquoi cet arbre là ?

Mon avis est que l'utilisation de cet arbre était réservée pour plus tard. Il fallait d'abord que la lumière de la Neshamah ait pu enseigner et former la Nefesh selon la Pensée du Père.

Une tradition dit que le serpent aurait « poussé la femme contre l'arbre interdit », en lui disant : « Tu vois, tu n'es pas morte ! ». Alors elle a mangé....et la limite était franchie !

Bien souvent, une petite brèche suffit pour emporter tout un barrage. Comme dit le Rav Benchetrit, une petite fuite dans un moteur finira par griller le moteur.

Dieu n'est pas contre la connaissance

Ajoutons que l'arbre interdit ne s'appelle pas « Arbre de la connaissance », mais « Arbre de la connaissance du **Tov** et du **Ra'** ». **Dieu n'est pas contre la connaissance**, d'ailleurs s'il nous a donné une intelligence c'est bien pour s'en servir, notamment pour gérer correctement la terre, qu'il nous a confiée, avec tous les animaux qui l'habitent.

L'homme devenu comme un « Elohim »

Comme des juges

Après que l'homme eut consommé de l'arbre interdit, l'Eternel Dieu déclara ceci :

Gen 3/22a : L'Eternel Dieu dit : **Voici l'homme est devenu comme l'un de nous en ce qu'il connaît le bien (Tov) et le mal (Ra')** ;..... (Zadoc)

Le discernement du bien et du mal est le propre des juges.

Le mot « Elohim » a plusieurs sens. D'une part c'est le Nom du Créateur, mais c'est aussi par ce nom que l'on désigne les idoles (les dieux) et aussi les juges en Israël, il est écrit :



Ps 82/1-6 : Jusque à quand jugerez-vous avec iniquité.....⁶ J'avais dit : **Vous êtes des Elohim**, Vous êtes tous des fils du Très-Haut.

Ainsi quand on se nourrit de cet arbre, on se croit capable de juger de ce qui est bon ou mauvais.

Sans l'éclairage divin on se trompe souvent, et chacun finit par juger les faits à sa manière, c'est l'origine de toutes les discordes.

C'est la « propre justice » !

Une fois que l'homme a consommé de cet arbre, **il s'est pris pour un Elohim (Juge) sans en avoir la capacité.** Au fond, il est devenu son propre dieu...Pour une fois, Satan n'avait pas menti :

Gen 3/5 : mais Elohim sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que **vous serez comme des Elohim, connaissant le bien et le mal.**

Pour aboutir au malheur de l'humanité

Quand nous examinons l'évolution de l'humanité et à quel point nous en sommes arrivé, il est frappant de constater que toutes les valeurs se sont inversées. Or, il est écrit :

Es 5/20 : **Malheur** à ceux qui appellent le **Ra' Tov**, et le **Tov Ra'**, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !

On comprend pourquoi l'aboutissement final de cette faute originelle est un malheur. C'est ce qui attend l'humanité, si elle ne cherche pas le salut en Yeshoua HaMashiah, le Sauveur.

Notre société adopte et propage des inversions de valeurs impensables voici encore quelques années. De plus, les gens jugent de tout avec précipitation, ils « Zappent » en permanence.

Même les chrétiens sont capables de s'excommunier les uns, les autres, pour des peccadilles, sans tenir compte des fruits bénis que les personnes peuvent porter. Le monde juge superficiellement avec son âme, sans la Sagesse de Dieu ! Il continue de se nourrir de l'arbre interdit et de préparer son malheur.

Tout cela est d'un orgueil incroyable !

L'arbre qui nourrit la Nefesh

Cet arbre, de la connaissance du **Tov** et du **Ra'**, a la propriété de donner à la Nefesh ce qu'elle aime, car il s'adresse à tous les attributs de celle-ci : les sensations, l'intelligence, la connaissance, la curiosité, les désirs, les sentiments, dont le sentiment de puissance etc...Un arbre précieux pour ouvrir l'intelligence (voir l'étude « L'intelligence selon Dieu »).

Lorsque le Nahash נָחָשׁ (Serpent) est venu tenter la femme, celle-ci n'a pas consulté l'Eternel par sa Neshamah, mais elle a réagi par son ressenti, c'est-à-dire sa Nefesh. Adam a suivi le même chemin....Alors qu'il aurait dû empêcher sa femme de le faire, il est donc responsable.

Une fois la barrière franchie, le chemin n'a plus de repères, c'est un monde nouveau qui s'ouvre et qui semble inépuisable. De plus, c'est une désobéissance terrible car, sans repère, l'être humain va perdre le contrôle. Il va « rater le but de son existence » qui était de marcher en communion avec le Père à travers la Neshamah.

Par ailleurs, la désobéissance eut une autre conséquence terrible, il est écrit :

Es 59/2 : Mais vos méfaits ont mis une barrière entre vous et votre Dieu; vos péchés sont cause qu'il a détourné sa face de vous et cessé de vous écouter. (Zadoc)

Rom 3/23 : Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu;

La racine du mot « barrière » est בָּדַל (Badal), qui a le sens de « séparer, diviser », comme Elohim a séparé la lumière de la ténèbre. Donc :

Par la faute originelle, la communion entre l'Eternel Dieu et la Neshamah fut brisée.

La recherche de Notre Père céleste

Une belle rose coupée

C'est ainsi que l'homme est devenu comme une rose coupée, belle et agréable, mais détachée de sa racine céleste, car son esprit (Neshamah) s'est trouvé isolé du Père, il est donc « mort spirituellement » !



On comprend alors facilement que l'expression « Nouvelle naissance » ou « naître d'Esprit » est tout simplement la communion retrouvée entre la Neshamah et la Rouah HaQodesh du Père.

Jean 3/5 : Yeshoua répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

Voilà donc l'être humain en recherche de sa racine céleste...Et ce n'est pas si simple ! Qui d'autre que le créateur peut arriver à le faire ? De plus, il ne peut le faire qu'avec un être purifié qui donne son accord pour les retrouvailles. C'est une réconciliation et une résurrection.

Croyez-vous qu'une rose coupée soit capable elle-même de changer l'eau de son vase pour purifier et prolonger sa vie en sursis ? C'est évident que non...elle fane progressivement !

On ne peut pas se sauver soi-même !

Quand la Neshamah a été coupée de sa source, elle ne pouvait plus éclairer correctement la Nefesh dont l'état s'est dégradé au fil du temps par l'accumulation de péchés. L'Eternel a donc plafonné la « durée de vie » à 120 ans :

Gen 6/3 : IHVH-Adonaï dit: « Mon souffle (Rouah) ne durera (contestera) pas dans le glébeux en pérennité. Dans leur égarement, il est chair: ses jours sont de cent vingt ans. » (Chouraqui)

Dans le verset ci-dessus, nous voyons que la Neshamah est appelée ici Rouah, car elle est, en vérité, une partie de la Rouah du Père.

Une Nefesh autonome et déboussolée

La Neshamah ne pouvant plus transmettre à la Nefesh les pensées de l'Eternel, celle-ci a fonctionné selon ce qu'elle considère comme bon ou mauvais. C'est un monde relatif à chacun et le monde entier a subi les conséquences de cet état de fait.

Nous voyons dans la Bible qu'après la chute, il y a eu le premier meurtre. Pourquoi ? Parce que l'âme humaine était incapable d'utiliser

correctement la connaissance acquise par l'arbre interdit, elle ne lui convenait pas, pour l'instant. **Comment juger entre le bien ou le mal sans la référence divine ? C'est donc l'âme elle-même qui s'est prise pour une référence.**

Pourquoi accuser Dieu des maux de la terre ?

Voyez l'état du monde actuellement. Peut-on en rendre l'Eternel responsable ? L'homme devrait avoir l'honnêteté et la maturité de reconnaître sa responsabilité !

Pouvons-nous accuser l'Eternel de fabriquer les armes avec lesquelles nous pourrions éradiquer toute vie ? Est-ce lui qui a transformé certains hommes en meurtriers, voleurs, violeurs, manipulateurs, menteurs, dictateurs etc... Est-ce Dieu qui a inventé les doctrines des régimes totalitaires qui ont fait et feront tant de morts ?

Par exemple, quand les chercheurs ont inventé l'informatique, le WEB etc...pourquoi ont-ils aussitôt inventé les virus ?

Alors certains diront, mais je ne suis pas comme ça ! Je suis un brave homme ou une brave femme. Qu'ai-je fait de mal ? L'Ecriture répond :

Ecc 7/20 : Non, il n'y a sur la terre point d'homme juste qui fasse le bien et qui ne pêche jamais.

Le drame c'est que, quoi que nous fassions :

Nous avons tous perdu la relation avec le Père et notre Nefesh navigue à vue.

Le fruit de la désobéissance, c'est que le fonctionnement de la Nefesh s'est corrompu et nous transmettons cet état à nos enfants par le sang (hérédité), c'est ainsi qu'il est écrit :

Ps 14/3 : Tous sont égarés, tous sont pervers ; Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. (Ps 53/4)

La Neshamah est devenue influençable



Shiva, avec le Serpent autour du cou

N'oublions pas que la Neshamah est un esprit qui peut entrer en relation avec d'autres esprits.

Lorsque l'accès au Père fut impossible, alors la Neshamah s'est mise à chercher des lumières dans le monde des esprits.

Par exemple, les personnes qui font du Yoga ignorent, pour la plupart, que cette pratique met en relation avec les dieux hindous, parce que le

Yoga c'est de l'hindouisme, il n'y a pas de Yoga chrétien, c'est une tromperie.

Voir le livre : « Dévoiler les dangers derrière les Arts Martiaux et le Yoga » (Dr Vito Rallo, Ed. Ellel Ministries France).

Résumons notre état

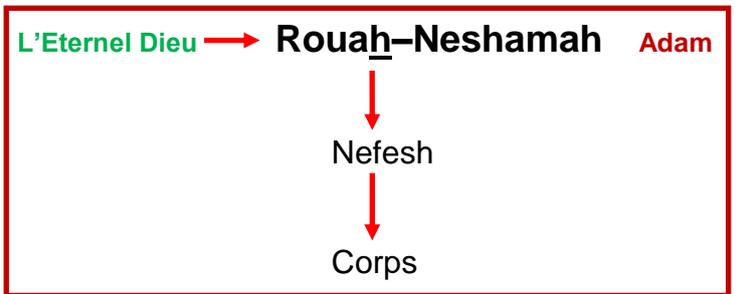
La Nefesh est portée par le sang



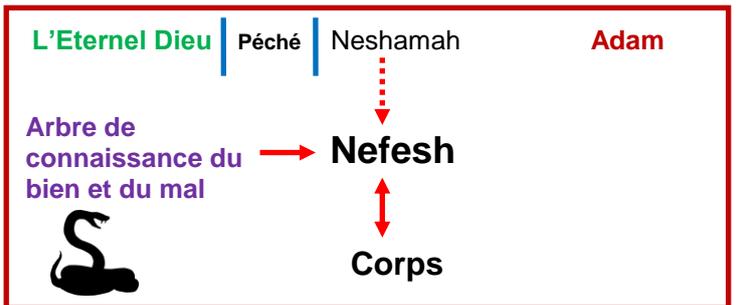
L'Ecriture nous dit que la Nefesh est portée par le sang.

Lév 17/11 : Car la Nefesh de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos Nefesh, car c'est dans la Nefesh que le sang fait l'expiation.

On voit simplement que ce qui devait diriger l'être humain, était la Rouah du Père en communion avec la Neshamah. La structure normale de l'Adam avant la chute était la suivante :



Lors de la chute, il y a eut une barrière entre la Neshamah et l'Eternel Dieu, la Nefesh qui s'est alimentée de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal, a pris la direction de l'être humain. La structure après la chute est devenue :



On comprend aisément pourquoi l'Eternel Dieu a alors interdit l'accès à l'Arbre de vie, car la Nefesh étant devenue « rusée » ; Par sagesse, il ne fallait pas qu'elle puisse vivre éternellement dans cet état.



Soumis au Serpent

Quand on obéit à quelqu'un, on lui est soumis. L'âme humaine est tombée dans des travers parce qu'elle a volontairement quitté le Père céleste pour se soumettre à l'influence du malin.

Or, quand les Pharisiens voulaient tuer Yeshoua, celui-ci leur a dit :

Jean 8/44 : Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement,

Oups !... Adam, en se soumettant au serpent, lui a donné son autorité sur notre planète et sur tous les êtres vivants qui l'habitent. Yeshoua est venu pour la reprendre et la rendre à ses disciples.

Le serpent veut la perte de l'humanité !

Le plan salutaire du Père céleste

Le libre arbitre

Tout l'objectif de notre Père céleste fut alors de trouver un moyen de rendre à l'être humain son état originel. Seulement, notre Père a **un grand principe de ne forcer personne**. C'est pourquoi, sans notre participation éclairée, il nous est impossible de revenir à l'état initial.

Le Père céleste est maître des circonstances, mais il laisse nos cœurs libres.

Toute son approche consiste donc à essayer de nous faire prendre conscience de l'état de délabrement se trouve notre « Nefesh » (âme).

Prendre conscience de notre état

L'être humain, n'ayant que la référence relative de la connaissance du **Tov** et du **Ra'**, ne peut pas, par lui-même, prendre conscience de son état. Par principe, en général on se juge plutôt « bien » ou « pas trop mal »...

Sans que la personne s'en rende compte, le Père céleste organise donc les circonstances dans sa vie pour qu'elle soit amenée à réfléchir sur elle-même.



Un jour, par la grâce du Père, elle peut comprendre que son état est dramatique, que quelque chose ne va pas dans sa vie, et que **sa propre nature est définitivement défailante**.

Être amené(e) à la Teshouva

Quand la personne prend conscience de cela, elle est devant un choix :

- Soit elle refuse et s'oppose contre un Dieu qui n'existe pas à ses yeux, et continue son chemin.
- Soit elle s'humilie et fait **Teshouva**, qui est le retour au **Père**, celui qui a donné le souffle de vie, et la personne décide de lui confier sa vie.

C'est un acte de pure confiance en quelqu'un qu'on ne connaît pas encore, mais dont on croit qu'il est bienveillant et plein d'amour.

Nous sommes responsables de nos choix !

Expier pour la Nefesh

En hébreu, « Rater le but » se dit : **חָטָא** (Hata'), ce verbe est souvent traduit par « pécher, manquer la voie, être coupable ». On dit que désormais nous avons une « nature de pécheur » !

C'est donc bien la Nefesh qui est coupable et c'est pourquoi elle a besoin d'expiation. En hébreu, l'expiation est construite sur la racine **כִּפַּר** (Kippour) qui signifie « Couvrir ».

Lév 17/11 : Car l'âme de la chair est **dans le sang**. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît **d'expiation pour vos âmes**, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation.

Pour l'expiation de l'âme (Nefesh), il fallait donc verser le sang sur l'autel. Au départ ce fut le sang des animaux, puis **l'Eternel a envoyé Yeshoua HaMashiah dans le but de verser son sang à la place du nôtre.**

Mais il fallait que ce sang soit pur, c'est pour cela que **Yeshoua n'a jamais péché** et qu'il faisait exactement ce que le Père lui montrait. Il était le « Bras de l'Eternel » :

Jean 5/19 : Yeshoua reprit donc la parole, et leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, **le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père**; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.

Es 53/1 : Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? **Qui a reconnu le bras de l'Eternel ?** 2 Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, Et son aspect n'avait rien pour nous plaire. 3 Méprisé et abandonné des hommes, **Homme de douleur et habitué à la souffrance**, semblable à celui dont on détourne le visage, **Nous l'avons dédaigné**, nous n'avons fait de lui aucun cas.

Ainsi, quand Jean Baptiste l'a aperçu, il a dit :

Jean 1/29 : Le lendemain, il regarde Yeshoua venant à lui et dit : « **Voici l'agneau d'Elohîms qui enlève la faute de l'univers** ». (Chouraqi)

Vous observerez que le sang de l'Homme-Agneau « ôte » le péché du monde, c'est beaucoup plus que « couvrir », car c'est définitif !

C'est le « Bras de l'Eternel » qui a été cloué et c'est Son sang qui a coulé !

Yeshoua a été rendu à la vie, la mort ne pouvait pas le retenir, car il était sans péché, sa mort était notre jugement !

Es 53/5 : Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; **Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui**, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.

L'Homme - Agneau de Dieu

Un verset très étonnant !



Ex 12/3 :

דַּבְּרוּ אֶל-כָּל-עַדַּת יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר | בְּעֶשְׂרֵי
 be'asar le'mor Isra'el 'el-kol-'adat daberou
 לְתֹדֵשׁ הַיָּהּ וְיִקְחוּ לָהֶם | אִישׁ אֶשֶׁה
 lahem ve'iqhoh hazeh lahodesh
 seh 'ish
 לְבַיִת-אֵבֶת שֶׁה לְבַיִת
 labait seh leveit-'avot

Parlez à toute la communauté d'Israël pour dire: Le dix de cette lunaison, qu'ils prennent, **chaque homme, un agneau** par maison de pères, un agneau par maison. (Chouraqi)

Cette traduction est bonne, mais il se cache un trésor dans le verset. En effet, que voyons-nous dans le texte hébreu ? Il y a les mots juxtaposés **אִישׁ** ('Ish) "un homme, chacun » et **שֶׁה** (seh) "un agneau". On peut donc lire : **"Un homme agneau par maison de Père, un agneau par maison" !**

PS : Bien sûr, il y a un « Tevir » ׀ (un arrêt de 3^{ème} catégorie) sous le mot « homme » qui marque une légère rupture entre « homme » et « agneau ». Mais à l'origine il n'y avait ni voyelles, ni cantillation.

On trouve une construction semblable dans le verset Juges 6/8 ci-dessous :

Juges 6/8a :

וַיִּשְׁלַח יְהוָה אִישׁ נָבִיא אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
 L'Éternel envoya vers les fils d'Israël **un personnage inspiré**
(un homme prophète, 'Ish Navi'),

Nous constatons de manière très étonnante que l'Éternel parle de manière cachée dans Ex 12/3 d'un **"homme agneau"**. C'est peut-être pour cela que Jean Baptiste va parler de **l'Agneau de Dieu** en voyant venir Yeshoua, le Fils de Dieu :

Luc 22/70 : Tous dirent: **Tu es donc le Fils de Dieu ?** Et il leur répondit : Vous le dites, **je le suis**.

Personne d'autre que Yeshoua n'a donné sa vie à notre place. Il est ressuscité et revient bientôt, Roi du monde !



Le processus de rétablissement

La réconciliation

Ainsi, lorsque Yeshoua HaMashiah fut mis à mort, son Sang fut versé pour l'expiation de nos Âmes (Nefesh). **C'est donc bien grâce au sacrifice du Fils que nous pouvons revenir au Père**, car par l'expiation ainsi faite, la Neshamah pouvait retrouver la communion avec le Père.

Le Père n'oblige personne, nous sommes donc placés devant un choix tout simple. Si nous avons pris conscience de la nature pécheresse de notre être, alors :

- Si nous refusons cette offre gratuite, nous demeurons coupés du Père céleste, puis un jour, nous serons nous mêmes jugés étant responsables de nos actes. Précisons que si on ne veut pas du Père céleste, on ne peut pas se plaindre de son absence dans nos vies.
- Si nous acceptons que le jugement soit tombé sur Yeshoua, à notre place. Dans ce cas, par notre repentance nous sommes blanchis et le Père rétablit la communion entre lui-même et notre Neshamah. **C'est la nouvelle naissance. C'est la vie Eternelle !**

Naître d'eau est un engagement

Ajoutons que si le Père nous donne sa Rouah HaQodesh (le Saint Esprit), c'est aussi parce qu'au moment du baptême d'eau, nous nous engageons publiquement à maintenir une « bonne conscience envers Dieu », c'est-à-dire que le **« Temple du Saint Esprit » que nous devenons, doit rester propre ! Il faut naître d'eau et d'Esprit...**

1 Pierre 3/21 : Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais **l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu**, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Yeshoua HaMashiah,...

La guérison de la personne

Comprenons bien que même si la relation avec le Père est rétablie, pendant toutes les années d'errance et de fausses routes, **la Nefesh a été blessée et a pris de mauvaises habitudes**. Il en est de même du corps et parfois aussi de la Neshamah, qui est peut-être entrée en communion avec des esprits malfaisants.



Joyce Meyer explique dans son livre « Gérez vos émotions » (Emeth Ed.) que l'âme blessée ressemble à un paquet de nœuds très serrés et que les dénouements

vont prendre du temps.

Le Père va donc entreprendre tout un processus de guérison avec notre accord. C'est pour cela que Yeshoua HaMashiah nous a dit qu'il « est le chemin » (Jean 14/6). Car, comme il est « la Parole faite chair » (Jean 1/14), le chemin que nous devons emprunter est celui de la Parole qui est « Esprit et Vie » (Jean 6/63) et qui nous guidera vers la guérison.

L'application de la Parole du Père dans nos vies nous conduit non seulement à la guérison, mais aussi aux bénédictions. Nous entrons peu à peu dans la vraie vie et chaque jour nous percevons un peu mieux l'amour et toutes les petites attentions du Père céleste.

Le Père céleste comme un diamant

Les comportements variés du Père céleste



On dit que le Père céleste est comme un diamant avec de nombreuses facettes. Si nous ne considérons qu'une seule facette, nous perdons toutes les autres qui montrent

l'Amour du Père et nous ne voyons pas grand chose.

On ne parle jamais de « la face de Dieu » dans le Tanak, mais « des faces de Dieu » (פְּנֵי Panim). Il se manifeste donc de multiples façons parfois très déroutantes. Quand « Il tourne ses faces vers nous » (Voir Nb 6/24-26), Son objectif est toujours de nous faire grandir.

Les faces du Père sont comme un miroir

Le Père connaissait chacun de nous avant notre naissance, il sait donc comment se comporter avec chacun personnellement.

L'Eternel Dieu agit en toute liberté, nous ne pouvons pas l'enfermer dans des méthodes.

Pour sa part, David avait découvert une façon de faire du Père céleste et il l'a exprimée dans son cantique, quand il fut délivré de ses ennemis et de Saül :

2 Sam 22/26-29 : Avec celui qui est bon tu te montres bon, Avec l'homme droit tu agis selon la droiture, ²⁷ Avec celui qui est pur tu te montres pur, Et avec le pervers tu agis selon sa perversité. ²⁸ Tu sauves le peuple qui s'humilie, Et de ton regard, tu abaisses les orgueilleux. ²⁹ Oui, tu es ma lumière, ô Eternel! L'Eternel éclaire mes ténèbres. (Voir Ps 18/26-29)

Enfin, quand Dieu s'est présenté à Moïse, il a dit :

Ex 3/14 (partiel) :

אֶהְיֶה אֲשֶׁר אֶהְיֶה
 èhièh ashèr Ehièh
 Je serai qui je serai (Chouraqui)

Au fond, c'est comme s'il disait : « Vous verrez bien comment je me comporterai avec vous, mais je serai là ». David avait découvert la méthode miroir du Père :

Bien souvent, l'Eternel se comporte avec nous, comme nous nous comportons avec lui.

Par exemple, il est écrit :

Ps 91/14 : Puisqu'il m'aime, je le délivrerai; Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.

Abdias 1/15 : Car le jour de l'Eternel est proche, pour toutes les nations; Il te sera fait comme tu as fait,

Yeshoua HaMashiah a confirmé ce principe du miroir, par exemple :

Matt 7/2 : Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.

Marc 11/26 : Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.

Matt 25/24-28 : Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit: Seigneur, je savais que tu es un homme dur, ²⁶ Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux,.....

Quand on méprise le Père, cela signifie que l'on ne veut pas lui confier notre vie. C'est ainsi que le Rav Benchetrit explique, par exemple, que si nous sommes malade et que d'un coup, nous demandons à ce Dieu, que nous méprisons, de nous guérir, il serait en droit de répondre :

« **Je ne peux rien faire, ce n'est pas moi le patron...** ».

Heureusement que Yeshoua a apporté la grâce du Père!

Jean 1/17 : car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Yeshoua HaMashiah.

Mon témoignage

Le Père se comporte avec chacun de manière adaptée, mon témoignage n'est qu'un exemple parmi d'autres, juste pour aider à comprendre.

C'est à l'âge de 9 ans que pendant une messe en latin, étant distrait car je ne comprenais rien, je fus saisi par le Seigneur et je lui ai confié ma vie.

Ce moment très particulier concernait également Israël, c'est donc aussi à cet instant, qu'il a placé dans mon cœur l'amour pour Israël.

En sortant de l'église, je lui ai dit : « **Si je t'oublie, viens me rechercher** » !

Mon enfance fut très heureuse, étant le dernier de 6 garçons j'essayais de tenir ma place. Nous avons tous été scouts et un de mes plaisirs favoris était de me battre avec ceux de mon âge, pour prouver que j'étais le plus fort. C'était l'orgueil d'un adolescent, une façon d'exister !

Vers l'âge de 17-18 ans, **le Seigneur, qui n'avait pas oublié ma prière faite à 9 ans**, est venu me rechercher. Comment a-t-il fait ? En ce qui me concerne ce fut :



« **Avec celui qui aime se battre, tu te bats !** ».

Un effet miroir...

C'était mon année de terminale, je passais le baccalauréat en juin et ce fut un **échec**. Dans la même semaine j'eus une déception amoureuse et pour combler le tout, j'ai trouvé sur ma table un mot du genre : « Tous tes frères ont réussi, mais toi, tu as raté parce que tu n'as pas travaillé ! » (Signé « Maman »)...Mauvaise semaine !

Alors je suis parti en « Solex » dans les Ardennes Belges, pour un parcours de 800 kms sous la pluie et dormant n'importe où. Mais pendant 8 jours je récitais ce que j'avais appris : « Notre Père qui es aux cieux....que ta volonté soit faite... ».

En rentrant j'ai travaillé tout l'été pour repasser le Bac en septembre, et ce fut à nouveau l'**échec**. Quelque chose se passait en moi, car en réalité, l'Eternel était venu se battre avec moi...Je me repentai, mais en même temps je me battais.

Je devais donc recommencer une année de terminale et il fut décidé qu'elle se ferait à Calais. En fait, je n'y suis resté que huit jours car j'ai reçu l'autorisation très, très exceptionnelle de pouvoir commencer la 1^{ère} année de prépa intégrée dans une école d'ingénieur.

Mais pendant ces 8 jours à Calais, j'ai aperçu de loin une jolie demoiselle brune qui, plus tard est devenue mon épouse. Si je n'avais pas raté ce bac deux fois, je ne l'aurais sans doute jamais connue. **En vérité, tout était prévu par le Père** et c'est lui qui nous a fait rencontrer au moment qu'il avait choisi.

Tout allait bien dans mon année, mais voilà que je fus atteint d'une maladie qui me cloua au lit pendant 2 mois. J'étais stoppé net dans mon

élan. De plus, le passage en 2^{ème} année de l'école était bien sûr conditionné par la réussite au bac en fin d'année.

Après 2 mois d'arrêt, ne voulant pas perdre l'année, j'ai repris les cours et suis arrivé en juin avec juste la moyenne pour passer en année supérieure.

Mais, au mois de juin, j'ai repassé ce Bac tant désiré et, pour la 3^{ème} fois ce fut l'**échec**...j'allais tout échouer, et me tapais contre un mur !

Au mois de septembre, je savais qu'il conduisait ma vie, j'ai dit au Père : « Si tu veux que je sois ingénieur, j'aurai mon Bac, sinon je ne sais pas ce que tu veux faire de moi », **Que ta volonté soit faite....J'étais en Paix !**

En septembre, grâce à 4 points de sport, j'ai été reçu avec 100,5 sur 200. Il n'y avait pas de quoi être fier ! L'Eternel, m'avait vaincu et montré qu'il était le maître et voulait diriger ma vie, que je lui avais confiée à l'âge de 9 ans !

Pendant les 5 années d'étude, **j'ai marché seul avec mon Père céleste, sans église**. Véronique et moi nous sommes mariés le lendemain de mon diplôme et nous avons ensuite découvert une église évangélique. Ayant pris le baptême d'eau, notre vie d'église a suivi son chemin.

L'Eternel m'a conduit dans une profession très particulière de chercheur et enseignant dans un domaine peu connu et passionnant : la Colorimétrie. En vérité, c'est une spécialité très pointue, qui utilise des algorithmes complexes et ce n'est pas du tout un travail artistique.

Après 10 années de recherches scientifiques, et sans l'avoir demandé, j'eus l'opportunité de présenter mon travail devant un jury de l'université scientifique de Lille et d'obtenir le titre de Docteur-Ingénieur. C'est ainsi que j'ai pu côtoyer d'autres chercheurs, ce qui m'a beaucoup aidé dans le travail.

En même temps, dès le début, le Seigneur avait placé dans mon cœur d'étudier et d'enseigner les Ecritures. Ce que j'essaie de faire avec le plus de clarté et de précision possible, comme j'ai appris dans le domaine scientifique. C'est le Seigneur qui avait tout préparé mais, avant de me mettre à la tâche, **il fallait d'abord qu'il me secoue fortement...et que je me repente de mes péchés pour naître de nouveau !**

Avec le bagarreur, il est venu se battre et l'a vaincu....**Mais en même temps, il me serrait dans ses bras ! C'est ça l'amour du Père...**



En Hébreu « Je, moi » se dit **אני** ('ani), quand l'Éternel secoue ce « **Moi je...** » il devient : **אין** (Eyn) « **Rien** ». Ce sont les mêmes lettres, mais c'est la mort à soi même !

Luc 9/23 : Puis il dit à tous : **Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même**, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive.

Conclusion

Le Père ne dit pas tout ce qu'il fait

Le Rav Benchetrit explique que lorsque les frères de Joseph l'ont vendu, ils avaient imprégné de sang sa tunique multicolore. C'est ainsi que Yaaqov fut informé de la « mort » de son fils bien aimé.

Il n'a pas vu son corps mort, mais la tunique ensanglantée était une preuve pour lui. Pendant plus de 20 ans il vécut dans la tristesse !

Et le Rav d'ajouter cette parole imaginée du Père : « Mais pourquoi es-tu triste ? Je suis en train de faire de ton fils un Roi » !

Non, nous ne savons pas tout ce qu'il fait et notre vécu peut nous apparaître très négatif.

Pourquoi ? Parce que nous regardons le présent de manière superficielle.

La foi c'est de croire que le Père céleste fait le meilleur en toutes choses. Ce que l'on prend pour un mal, est peut-être en réalité du bien.

Un mal qui amène un bien, c'est un bien

Rav Benchetrit

C'est pour cette raison que, lorsqu'on a donné sa vie au Père, qui est Parfait, alors comme il est Juste et Bon, tout ce qui arrive dans nos vies doit être reconnu comme « Bien », plus exactement « Complet ».

Avez-vous vraiment donné votre vie au Père ?

Alors, que sa volonté soit faite pour vous....

Tous les jours nous apprenons de lui, mais parfois aussi à nos dépens, surtout quand il nous arrive d'ouvrir la porte au malin...

Mais le Père céleste est un véritable Père, qui n'abandonnera jamais ses enfants.

Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve; invoquez-le, tandis qu'il est près.

Esaïe 55/6

Telle est en effet la volonté de mon Père: que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour."

Jean 6:40